

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 063 Je ne puis bonnement panser

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 063 Je ne puis bonnement panser**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Amour s'accompagne de douleur et tristesse.  
Incipit non modernisé Je ne puis bonnement panser

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 063

Foliotation B5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

Qui est trop loing de mon contentement,  
 Le voy mon bien finir soudainement,  
 Mon travail croist souz couuerte pensee,  
 Sans esperer ie souffre doucement  
 Le mal que sent vne amye offence.

*Amour s'accompagne de douleur & tristesse.*

Le ne puis bonnement panser  
 Dont me vient douleur si soudaine  
 Si ce n'est que ie vois passer  
 Mon bien en region lointaine,  
 Et l'heure qui est incertaine  
 Le reucoir, dont tant me desplait,  
 Et telle peine au cœur m'ameine,  
 Que rien tant soit peu ne me plaist.

*L'œil soudain, le cœur pensif.*

L'œil & le cœur contre leur ligue fainte,  
 On fait pour vous diorce ce iourd'huy,  
 L'œil s'esloignant pour à faire contrainte  
 Vouloit le cœur mener avecques luy,  
 Le cœur n'osant abandonner celuy,  
 A qui du tout il estoit allié,  
 A dit à l'œil qu'il s'en allast s'en luy,  
 Demeure veux la part ou suis lié.

*L'amoureux se plaint des œillades de  
 son amoureuse.*

Las que te sert ce doux parler en bouche  
 Et à tes yeux ce regard sauoureux,  
 Si de plus pres la douleur ne te touche.  
 De ton amy pour toy si langoureux,

B 5

Baïsse